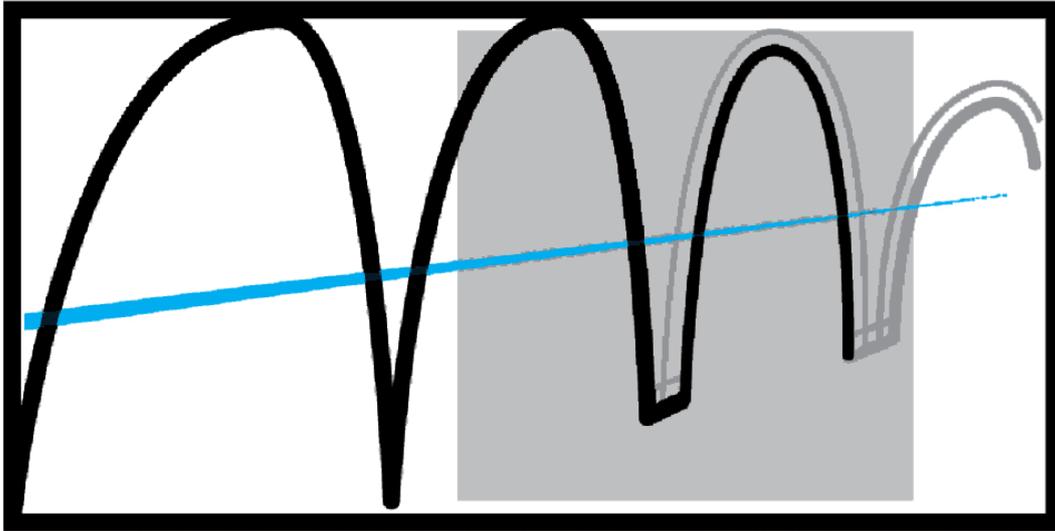


BULLETIN 2013



ASSOCIATION AMICALE
DES ANCIENS
ET DES ANCIENNES
ELEVES
DU
LYCEE MOLIERE
(71, rue du Ranelagh - 75016 PARIS)

Association reconnue d'utilité publique
par décret du 23 mars 1912
Agréée comme Œuvre de Bienfaisance
par décision du Conseil Supérieur
de l'Assistance Publique
le 20 novembre 1927

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Lycée 71 rue du Ranelagh, Paris 75016
Salle des Actes

SAMEDI 20 avril 2013 à 11 h 15

Ordre du jour

Rapport moral de la Présidente
Rapport financier exercice 2012
Élection de cinq membres du Conseil
Questions diverses
Buffet

POUVOIR

Assemblée générale du samedi 20 avril 2013
Au lycée Molière, 71 rue du Ranelagh, 75016 Paris

Monsieur/Madame/Mademoiselle

Adresse :

..... Téléphone :

E-mail :

N'assistera pas à l'Assemblée générale du samedi 12 mai 2012 et donne pouvoir à :

M./Mme/Mlle

de la ou le représenter pour toute question à l'ordre du jour et de participer à tout vote en son nom.

Date Signature précédée de la mention manuscrite
Bon pour pouvoir

Ce pouvoir est à découper ou à photocopier, à remplir et à envoyer avant le 16 avril 2013, en accompagnement du vote scellé et de la cotisation ou du don. Assurez-vous que la personne à qui vous déléguez votre pouvoir sera bien présente à l'AG, sinon laissez libre la ligne du nom du mandataire. Votre pouvoir sera alors distribué à un des membres présents.

I – NOS ACTIVITES

1/ ASSEMBLEE GENERALE DU 12 MAI 2012

Rapport moral de la Présidente

« Bienvenue à toutes et à tous pour cette Assemblée générale du 12 mai 2012.
Il nous faut faire le bilan d'une année 2011, riche en réunions, hommages et commémorations.

Tout d'abord en janvier 2011, la cérémonie devant les plaques a été organisée avec le nouveau proviseur Mme Lejarre et avec l'aide de Mme Garel venue préparer les élèves délégués à cet événement. Son message a été entendu avec émotion dans une ambiance recueillie : « Là où il n'y a plus d'humanité, efforce-toi d'être humain ; là où il n'y a plus de justice, efforce-toi d'être juste, et le monde sera meilleur ».

En mars 2011, lors de la semaine culturelle européenne, nous avons rendu un très bel hommage à Mme Jacqueline de Romilly grâce à une magnifique exposition réalisée par des élèves de 3^{ème} et d'Hypokhâgne, suivie d'une série d'exposés par Monsieur Brunel de la Sorbonne, Mme Jeannine Garson et M François Deletré tous deux professeurs de grec en classes préparatoires, Mme Natorp professeur de grec au Collège et moi-même. La lecture de quelques textes nous ont fait ressentir la grande sensibilité de Jacqueline de Romilly. Cette semaine culturelle appelée « Molière en scène » a permis de mettre en évidence tous les talents et les réalisations des élèves, bien motivés par leurs enseignants toujours attentifs à leurs progrès. Ce fut une semaine très festive et haute en couleurs.

Les Juniors de Molière ont participé aux journées de rencontre de printemps des Juniors européens du Relais de la Mémoire à Marseille sur le thème de « l'engagement d'hier, l'engagement d'aujourd'hui » avec toujours autant d'enthousiasme, ainsi qu'aux journées de rencontre d'octobre à Newcastle en Angleterre. La rencontre des acteurs de la seconde guerre mondiale et des guerres qui ont suivi est toujours le moment fort de ces journées, ponctuées aussi par les rassemblements des Juniors des différents lycées partenaires qui créent des liens et essaient de travailler ensemble sur ces thèmes difficiles. Le nouveau thème a été choisi pour l'année 2011-2012 : il s'agit de réfléchir et d'échanger sur « Oubliés d'hier, Oubliés d'aujourd'hui » lors des rencontres en Ile de France en mars 2012 et à Cracovie en septembre 2012.

Une élève de collège a été lauréate du 1^{er} prix départemental au Concours National de la Résistance et de la Déportation en mars 2011. Personne n'a été présenté pour le concours 2012 dont le thème était « Résister dans les camps nazis ».

Au cours de l'année 2011 nous avons aidé moralement et financièrement quatre élèves de Khâgne, à la demande de leurs professeurs et de la conseillère principale d'éducation.

Les lauréats du Bac 2011 ont été conviés à venir rencontrer ceux des 10 promos précédentes lors d'une soirée en novembre. Quatre filles et un garçon ont été distingués par leurs enseignants et par Monsieur Thomas, proviseur adjoint, pour recevoir les traditionnels prix de l'association et prix Madeleine Courtin. Ils ont pu nous parler de leurs premiers pas dans le monde étudiant lors du buffet offert par l'association.

Nous continuons à être membres de l'Union des Associations des Anciens et Anciennes élèves des lycées et collèges français. Le 90^{ème} congrès a eu lieu en septembre 2011 à Strasbourg sur le thème de « l'enseignement technique ». Le 91^{ème} aura lieu à Châteauroux avec pour thème « le métier de proviseur » du 27 septembre au 1^{er} octobre 2012. Y a-t-il un de nos membres qui aimerait y participer et nous y représenter ?

Le dernier point fort de l'année 2011 a été l'exceptionnelle soirée des 123 ans du lycée en hommage aux 3 anciennes élèves de Molière élevées à la dignité de Grand' Croix de la Légion d'Honneur : Jacqueline David-de Romilly, Christiane Desroches Noblecourt et Yvette Baumann-Bernard-Farnoux, qui malgré son grand âge nous a fait l'immense honneur de sa présence en compagnie de sa sœur Claudine. C'est l'Association qui a pris en charge quasiment la totalité de cette manifestation. Une très belle exposition, des interventions remarquables de 3 conférencières, la causerie en duo d'Yvette et de Claudine, un concert d'une exceptionnelle qualité avec un chœur de l'Opéra de Paris, un orchestre baroque de jeunes musiciens, une pianiste de l'Opéra et 2 merveilleuses cantatrices (dont une jeune ancienne élève à qui l'association avait donné une bourse pour des cours de chant, il y a 7 ans) : tout fut parfait et a rendu un magnifique hommage à nos anciennes. Nous aimerions faire une brochure illustrée reprenant textes, airs, commentaires et photos des panneaux de l'exposition, à vendre en septembre 2012 (13€ par chèque).

C'est sur cette soirée du 15 décembre que se termine notre rapport d'activité de 2011. Ainsi notre association poursuit son but et essaye de participer au rayonnement du lycée en suivant la voie amorcée par les générations précédentes. »

Il faut maintenant voter pour l'approbation de ce rapport moral.
Vote Contre 0 / Abstention 0 / Le rapport moral est approuvé à l'unanimité.

Je laisse la parole à Stéphane Lavainne, membre depuis plusieurs années qui s'est penché sur les comptes 2011 pour aider Béatrice Dang. Je lui demande aussi de se présenter puisqu'il a proposé sa candidature pour le poste de trésorier de notre association.

Commentaire sur les comptes par Stéphane Lavainne :

« Tout d'abord, vous noterez que la présentation des comptes a changé depuis les années précédentes afin d'être plus conforme aux standards de la comptabilité.

A ce titre, il s'agit d'une année transitoire de remise en ordre des comptes pour aboutir l'année prochaine à une comptabilité tout à fait conforme aux normes.

Comme vous pourrez le constater sur le bilan et compte de résultat ci-joint, les dons et cotisations sont à peu près stables part rapport à l'année dernière. Le total des recettes est en revanche proche de zéro. L'unique raison à cela est l'importante perte financière du portefeuille de titres d'un montant de 3709,96 euros. Cette perte s'explique uniquement par la crise financière, aucune opération n'ayant été effectuée sur ce portefeuille depuis de nombreuses années.

En termes de dépense, les principaux postes sont les dons et bourses, à hauteur de 1500 euros, l'affranchissement et les bulletins, respectivement de 1588,22 et 1207,96 euros. Ces deux derniers postes de dépense sont un peu plus élevés que les années précédentes en raison des deux grandes manifestations organisées aux mois de mars et décembre 2011, en plus de l'envoi des bulletins, de l'Assemblée générale et de la réunion des jeunes.

Les comptes font donc apparaître un résultat négatif exceptionnel de 4459,12 euros.

Le détail des recettes et des dépenses est à votre disposition pour consultation. »

Il faut maintenant voter pour l'approbation des comptes.

Vote Contre 0 / Abstention 0 / Les comptes et le rapport financier sont approuvés à l'unanimité.

Nous devons passer maintenant au vote pour l'élection des membres proposés : 3 membres sortants Christophe Bazin, Mélina Wolman et Stéphane Lavainne ; 3 nouveaux membres Céline Romatif-Martreau (promo 1993) et Marie Keita (promo 1010).

Election des 5 membres proposés pour 2012, par dépouillement des votes, à l'unanimité.

Redonnons encore une fois les deux définitions qui s'imposent pour informer les plus jeunes !

- L'Association des Ancien(ne)s Elèves du Lycée Molière

C'est l'ensemble de tous les Anciens et Anciennes Elèves qui ont accepté d'y adhérer depuis sa fondation en 1899. Elle a pour but d'établir des relations amicales entre tous ses membres. Elle donne un appui moral et des secours matériels à ses membres ou à leur famille qui se trouveraient dans le besoin. Elle participe à l'activité scolaire par des bourses, des prix et peut accorder des allocations aux élèves, dans la limite de 1/10 de ses ressources annuelles. L'Association est administrée par un Conseil de 15 membres, renouvelables par 1/3 tous les ans, dont 7 siègent au Bureau du Conseil.

Chaque membre verse une cotisation annuelle fixée pour les Membres sociétaires et honoraires à 15 € (minimum) pour les Ancien(ne)s, 5 € pour les étudiant(e)s et 3 € pour les élèves d'hypokhâgne et khâgne de Molière. Tous les dons supplémentaires et les legs sont acceptés (un reçu fiscal est envoyé à partir de 40 €) et donnent droit au titre de Membre bienfaiteur. De "très" anciennes élèves ont cotisé "dans le temps" une fois pour toutes en tant que Sociétaires perpétuelles, cette modalité n'existe plus de nos jours ; bien sûr, elles sont en règle, mais que cela ne les empêche pas, si elles le désirent, de cotiser de nouveau ou de faire des dons.

- L'Assemblée Générale

C'est la réunion annuelle de tous les membres de l'Association pour entendre les rapports sur la situation financière et morale de l'Association, approuver les comptes de l'année close, délibérer sur les questions mises à l'ordre du jour, pourvoir par vote au renouvellement des membres du Conseil et prévoir les orientations et activités de l'année suivante. Cette Assemblée a lieu après la réception du bulletin de l'année écoulée. Tous les membres y sont invités, peuvent y retrouver des ami(e)s de promotion, s'y exprimer, y apporter des idées neuves.

L'assemblée générale aura lieu le **Samedi 20 avril 2013** au lycée et sera suivie d'un déjeuner sorti des sacs. Il est possible de ne venir que pour l'Assemblée générale ou même de n'arriver que pour le déjeuner à 12h15 selon ses possibilités (attention : les portes du lycée sont fermées à 13h donc impossible d'entrer ensuite).

2 / BOURSE YOLANDE ET DIANE VERNES

La bourse 2012-2013 a été décernée à Nina Pavlovic qui est en Australie depuis le mois de juillet 2012.

G'Day (de Nina PAVLOVIC)

Voilà maintenant 7 mois que je suis au pays des kangourous et des koalas et ce en partie grâce à la bourse que j'ai obtenue pour ce séjour. Je suis en bonne voie pour obtenir un double diplôme en business international, ce qui, je l'espère, me mènera à un master dans le même domaine. Les cours sont très intéressants et touchent à de nombreux domaines, tels que la négociation, la finance, le marketing ou encore les puissances d'Asie.

L'éducation est très différente ici, les cours ne sont pas obligatoires mais ce sont les étudiants qui y vont et qui y participent qui réussissent le mieux !

En Australie, des surfeurs ? Bien sûr qu'il y en a ! Du soleil ? Tous les jours, accompagné de la chaleur ! Mais surtout en 7 mois j'ai eu l'occasion de voyager et de découvrir la diversité du pays aussi bien sur le plan paysager que culturel. C'est incroyable de voir le nombre de cultures différentes qui composent ce pays-continent et de ce fait l'impact de chacune. Ce qui oblige toutes les entreprises à embaucher toutes les nationalités, un bel avantage pour les étudiants internationaux comme moi. En effet j'ai été engagée comme vendeuse, dans un centre commercial principalement de marques de luxe, ce qui est donc l'endroit le plus convoité par les expatriés ou les touristes et où le fait de parler français, espagnol et serbe m'a clairement avantagée face aux autres candidats.

De nombreuses associations, très engagées auprès de la communauté, poussent une grande partie de la population au volontariat. Et oui, moi aussi je m'y suis mise, et en plus j'y prends goût. Je suis depuis le mois de novembre volontaire auprès de la Croix Rouge.

Mon rôle : appeler les personnes âgées ou vivant seules pour voir si elles vont bien et pour qu'elles aient un peu de conversation avec quelqu'un dans leur journée. Depuis janvier je suis aussi volontaire au sein d'une association nommée "New Beginning" qui aide et fait de la prévention auprès des enfants perturbateurs. Mon rôle est de trouver un moyen d'apporter des fonds et de mieux faire connaître l'association, ce qui me permet de mettre en pratique mes cours de marketing et de relations publiques tout en faisant une action concrète que je considère importante. C'est une chance plus qu'inespérée d'être ici. Mais c'est surtout une expérience inestimable, qui permet d'avoir une vision plus définie sur son futur grâce aux études et au perfectionnement de la langue. C'est aussi une année de plaisir, découverte et expériences (surtout lors des Road Trip).

De la volonté, se donner les moyens de réussir et une grande aide de la part de deux femmes extraordinaires Mme Diane Brown et Mme Yolande Crowe qui m'ont choisie pour l'obtention de cette bourse et que je remercie du fond du cœur, voilà la recette pour cette année à l'autre bout du monde, tout simplement merveilleuse !

Chaque année, pensez à parler de la bourse autour de vous : il suffit d'être ancien(ne) élève de Molière et d'envoyer une demande à l'association avec curriculum vitae et lettre de motivation expliquant le projet avant la fin du mois de mai de l'année en cours.

3 / REUNION DE LA « JEUNE PROMOTION »

Les lauréats au baccalauréat de juin 2012 se sont retrouvés avec plaisir le jeudi 22 novembre 2012. Mme Lejarre, proviseur et Mme Cabus, proviseur adjoint ont remis le diplôme de Baccalauréat à chacun. Puis ce fut la distribution des prix de l'Association et du prix Madeleine Courtin, ancien professeur de physiques-chimie, à certains élèves ayant passé brillamment leur baccalauréat Les livres de La Pléiade choisis par eux-mêmes leur ont été offerts par l'association et remis par Mme Poutiers, présidente ou par des professeurs et anciens professeurs présents. Le buffet copieux a ensuite eu grand succès.

4 / CEREMONIE DU SOUVENIR

La Cérémonie du Souvenir a eu lieu le mercredi 30 janvier 2013 devant les plaques commémoratives du hall de notre lycée, en souvenir des élèves et anciennes élèves victimes de la guerre 39-45. Elle était présidée par Mme Lejarre, proviseur du lycée, assistée de Mme Poutiers, présidente de l'Association.

« Chères anciennes, chers amis, chers élèves, chers tous,

Comme tous les ans, nous sommes réunis dans le souvenir des Anciennes et Anciens élèves du lycée Molière morts au cours des années 1939-1945.

Au nom de l'association des anciens élèves, je voudrais vous remercier tous de votre présence et particulièrement les délégués des classes du collège et du lycée, ici en ce jour au nom de tous leurs camarades, pour être les relais de votre mémoire. Ils ont préparé cette cérémonie lundi dernier, avec l'aide de Mme Claude du Granrut, ancienne de Molière.

Madame, tous ces élèves vous remercient de leur avoir consacré du temps et d'avoir répondu à certaines de leurs questions. Ce que vous leur avez dit leur donnera envie de s'engager sur le chemin de la tolérance, de la défense de la liberté, du respect de l'autre malgré les différences et malgré les difficultés toujours surmontables avec l'espoir de faire naître un monde plus généreux et plus serein.

Quelques élèves de la classe de 3^{ème} 3 avec Mme Filiossa et Mme Penin ont préparé cette cérémonie en choisissant des extraits du journal d'Anne Franck qu'ils vont nous présenter avant la lecture des noms. Anne Franck aurait exactement l'âge de certaines parmi nous.

J'appelle maintenant Léonore, Ferdinand, Clara et Anna pour la lecture des noms ainsi que Simon et Antoine pour l'apport de la lumière. Les noms vont être lus dans un ordre strictement alphabétique regroupant les noms inscrits sur la plaque de 1947 mais aussi sur celle installée en 2007 avec les noms des enfants mineurs déportés alors qu'ils étaient élèves de Molière.

Certains des ces jeunes ou moins jeunes ont été victimes des bombardements ou ont été tués sur le front. D'autres ont refusé la présence de l'occupant et se sont engagés dans la Résistance ; ils ont alors payé de leur vie cet engagement. Les plus nombreux, enfin, comme Anne Franck dont nous venons d'entendre quelques pages, ont été déportés et sont morts dans les camps nazis en raison de leur appartenance religieuse. Chers élèves, n'oubliez pas que beaucoup avaient votre âge ou à peine plus.

En hommage à tous ces morts, je vous demande d'observer une minute de silence.... Merci

Les élèves délégués, aidés par Aimée et Rima, peuvent maintenant s'avancer pour déposer les roses, au son de l'Elégie de Gabriel Fauré.

Je donne à présent la parole à des élèves du Relais Mémoire Juniors au sein de l'association Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe dont vous connaissez déjà le travail en lien avec des Juniors de 9 lycées partenaires européens. « Un relais, c'est une course qui inclut un passage de témoin, une transmission. Dans la grande course effrénée du temps, le Relais de la Mémoire constitue justement une sorte de passage de témoin entre les générations, celle qui a vécu les événements de la Seconde Guerre mondiale et la nôtre, pour qui cette période semble souvent très lointaine et difficile à imaginer.

L'association permet de rencontrer des témoins de cette époque, notamment lors des réunions qui sont organisées deux fois dans l'année dans les différentes villes des établissements scolaires participants (français, anglais, autrichiens, polonais). Lors de ces rassemblements, chaque lycée présente le travail et les recherches qu'il a effectuées sur un thème choisi : celui de l'an dernier était « Oubliés de la seconde guerre mondiale, oubliés de l'actualité » ; celui de cette année est « Art et Mémoire ».

Ces rencontres sont aussi l'occasion d'échanger entre les juniors des différents pays et ainsi de tisser des liens d'amitié entre toutes les nationalités. La commémoration d'aujourd'hui concerne ainsi directement le Relais de la Mémoire Juniors, car ces plaques portant les noms des anciens élèves du lycée Molière disparus pendant la Seconde Guerre mondiale sont comme des témoins muets d'une génération à une autre – la nôtre. »

Les rencontres de printemps 2013 auront lieu du 20 au 24 mars à Marseille et 6 Juniors du Relais Molière y participeront.

Cette année le Concours National de la Résistance et de la Déportation a pour thème « Communiquer pour résister ». Quelques élèves de la 3^{ème}3 seront présentés à l'épreuve individuelle Collège par Mme Penin, et un groupe de juniors du Relais de la Mémoire présentera un dossier collectif Lycée.

Cette cérémonie touche à sa fin. Nous avons à cœur de l'organiser chaque année depuis 1947 pour que la connaissance de ce tragique passé apprenne aux jeunes à construire avec notre aide un avenir de Paix en nous, entre nous et autour de nous.

En 2014, cette cérémonie devant les plaques commémoratives aura lieu le mercredi 29 janvier.

Nous vous invitons maintenant à un petit moment de partage dans la salle des Actes ; les élèves auront à cœur de recevoir vos témoignages et vos conseils pour un engagement réel de citoyen de la France, de l'Europe et du Monde. Merci d'accepter de répondre à leurs questions. En particulier, si certains d'entre vous ont des informations à donner aux élèves qui présentent le Concours, n'hésitez pas à le faire. »

Nous aimerions retrouver **le maximum de photos de classes ou d'élèves, ainsi que des photos des élèves inscrites sur les plaques commémoratives afin de pouvoir les exposer le jour de la cérémonie du Souvenir.** Merci à ceux et celles qui nous ont envoyé des photos. Merci à ceux et celles qui auraient encore d'autres photos à nous communiquer de le faire en nous en envoyant un tirage (photographique, photocopie ou scanné) par courrier ou courriel, sans oublier de les annoter des noms des différents élèves et professeurs photographiés. Si vous avez des renseignements ou des anecdotes à leur sujet, veuillez SVP en faire part à l'association par courrier ou par courriel sur ancienselevesmoliere@free.fr.

5 / BOURSE AELION, BOURSES DE L'ASSOCIATION

Nous aidons cette année des élèves d'Hypokhâgne qui sont dans des difficultés financières importantes souvent en lien avec des problèmes familiaux déstabilisants. Notre amitié est autant porteuse d'espoir que notre participation financière. Nous avons permis à une élève de participer au voyage d'études en Grèce en juin avec ses professeurs de Grec, M. Deletré et d'Histoire, Mme Morel ; nous avons également aidé 2 élèves à l'achat de dictionnaires indispensables pour la préparation aux épreuves de concours.

Nous essayons d'aider tous les ans des élèves méritants mais bien sûr, nous ne pouvons le faire que dans les limites autorisées (1/10 des ressources annuelles) donc, plus nous avons de revenus par les cotisations, plus nous pouvons aider d'élèves à poursuivre leurs études avec sérieux et courage dans de bonnes conditions.

N'oubliez pas de régler votre cotisation ... chaque année !

C'est la meilleure méthode pour recevoir le bulletin et être informé de la vie du Lycée et des diverses réunions. Veillez à bien préciser vos adresse, téléphone, années de classe à Molière, études, situation familiale et professionnelle, adresse de courriel, même si vous pensez que nous les avons déjà ! (voir le bulletin d'inscription / réinscription à la dernière page)

L'association possède une adresse de courriel : ancienselevesmoliere@free.fr ; utilisez-la, mais...les cotisations doivent être envoyées **soit par courrier, soit par virement sur le compte de la LCL**

[IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP]

Certains anciens se plaignent de ne plus recevoir le bulletin, mais ils n'envoient jamais de cotisation.... nous ne pouvons poursuivre indéfiniment l'envoi dans ce cas-là.

Important!... : L'association étant reconnue d'utilité publique, vous pouvez déduire de votre impôt 66% du montant de votre don ! A titre d'exemple, si vous adressez à l'association 100 euros, cela ne vous coûte en réalité que 34 euros! Un reçu fiscal vous est envoyé à partir de 40 euros.

A titre indicatif, vous pouvez vous référer au tableau ci-après:

Vous souhaitez donner :	Montant à adresser :	Réduction fiscale :	Coût restant à votre charge
15 €	44,12 €	29,12 €	15 €
20 €	58,82 €	38,82 €	20 €
30 €	88,24 €	58,24 €	30 €
40 €	117,65 €	77,65 €	40 €
50 €	147,06 €	97,06 €	50 €
60 €	176,47 €	116,47 €	60 €
70 €	205,88 €	135,88 €	70 €
80 €	235,29 €	155,29 €	80 €
90 €	264,71 €	174,71 €	90 €
100 €	294,12 €	194,12 €	100 €

II – LA VIE DU LYCEE

Il est possible et agréable de se renseigner sur les activités du Collège et du Lycée sur le site www.lycee-moliere.eu

1/ LE THEATRE Cette année en juin, les élèves de l'option théâtre ont présenté « le Cercle de craie caucasien » de Bertolt Brecht écrite en 1945. Comme chaque année, le public était enthousiaste et les acteurs plein de fougue et de verve, avec des costumes judicieusement choisis dans un camaïeu de bruns. Choix également très intéressant de l'éclairage, de la musique pour une mise en scène soignée et originale. Merci à ce groupe motivé de nous faire partager le résultat de son travail, toujours sous la houlette d'Yves Steinmetz.

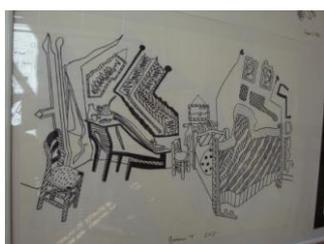
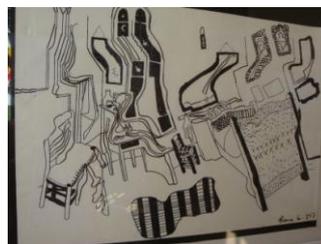
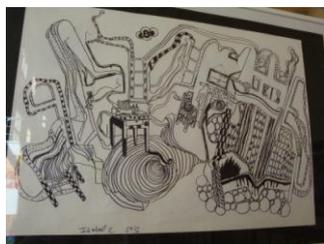
2/ EXPOSITION D'ARTS PLASTIQUES

EN 2012, plusieurs expositions ont pu être appréciées dans le hall, en particulier un travail exécuté par des élèves de 5èmes qui répondait à cet énoncé : « Un séisme a eu lieu. La chambre de Van Gogh s'est disloquée, elle est sens dessus dessous. Je recolle les morceaux tant bien que mal et je lui redonne une cohérence : c'est bancal mais ça se tient.... »



La chambre de Van Gogh
(dessin du tableau original)
et dix visions « sismiques »
d'élèves de 5ème !





3/ RELAIS DE LA MEMOIRE JUNIORS (Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe)

Du 22 au 26 mars 2012, Paris et Saint Germain en Laye ont accueilli les délégations étrangères sur le thème «Oubliés de la seconde guerre mondiale, oubliés de l'actualité». Une fois encore, tous ensemble, quelque soit notre nationalité ou notre âge, nous avons appris du passé pour mieux nous indigner des injustices du présent afin de mieux bâtir notre avenir et suivre ainsi les conseils de tous ceux qui, en 1989 ont créé l'association Mémoire des Déportés et des Résistants d'Europe à l'origine du Relais. La présence de nombreuses personnalités pour présider les tables rondes a permis l'abord de questions essentielles sur le thème et l'échange très passionné entre les Juniors et les intervenants. Les sujets étaient très variés et se sont répartis ainsi que le montre le tableau ci-dessous.

1^{er} jour :

Intervenants	Sujet
Raymond Aubrac	Oubliés volontaires, involontaires ?
Jacques Sigot	Tsiganes lors de l'occupation nazie en France
Francine Christophe	Enfants dans les camps : absence d'enfance
Claude du Granrut*	Femmes en résistance, femmes dans les camps
Isabelle Vaha	Assistants sociaux engagées auprès des enfants dans les camps
Odile de Vasselot	Passeurs des lignes de démarcation et des frontières
Claudine Baumann*	Résistants peu célèbres, résistants occultés...
Claudine Planus-de Schotten*	Les acteurs du Défilé du 11 novembre 1940

2^{ème} jour :

Philippe Richer	Oubliés : Objecteurs de conscience, saboteurs, socialistes et communistes ...
Odile de Vasselot	La banque alimentaire
Jacques Sigot et Stéphane Lévêque	Aide aux Tsiganes

Philippe Couillet	Homosexualité : de 1933 à nos jours
Philippe Gardent	Aide aux SDF par le Secours catholique
Hervé Le Moel et André Marre	Le rôle d'Amnesty international
Claudine Hanau*	Mémoire 2000 (filmographie d'histoire et d'actualité)

* ancienne du Lycée Molière

La visite du Mémorial de Caen, des plages du débarquement, des cimetières allemand de La Cambe et américain de Colleville sur mer puis de la batterie de Longues a ensuite eu lieu le 3^{ème} jour pour tous ces jeunes européens des 10 lycées partenaires d'Autriche, d'Angleterre, de France et de Pologne.

En septembre 2012, 6 Juniors du Relais Mémoire de Molière étaient présents aux rencontres d'automne à Cracovie sur le même thème. Ils ont rencontré des témoins polonais et 60 autres Juniors européens, et ils se sont recueillis à Auschwitz-Birkenau par le dépôt d'une gerbe, portée par les différents Juniors lors d'une « Marche des Vivants » silencieuse le long de la voie de chemin de fer intérieure au camp.

4/ RESULTATS

Brevet des Collèges : 87,5 % d'élèves reçus.

Baccalauréat : La promotion 2012 a été reçue à 91,2 % (académique 85% ; national 84,6%) avec 88,4 % de reçus en S, 95,3 % en ES et 88,6 % en L. De très nombreuses mentions sont venues récompenser les lauréats (6 TB, 21 B et 36 AB). Bravo à tous les élèves... et bravo aussi aux professeurs qui les préparent avec dévouement.

III – DES NOUVELLES DES ANCIEN(NE)S

Mme Odile DESFORGES, promo 1967, nous signale très aimablement qu'elle est disponible pour donner des conférences de sensibilisation des jeunes (filles) aux études scientifiques et aux parcours professionnels dans l'Industrie. Toute personne intéressée peut demander ses coordonnées à l'association.

Réunion d'anciens élèves Promo 1994

A l'occasion d'un dîner en ville le 29 juin 2012, les élèves de la classe bilingue Anglais Promotion 1994 se sont réunis dans la Cour d'Honneur pour l'apéritif. Certains d'entre eux étaient venus de très loin (Etats-Unis, Australie, Alsace ou Pyrénées...) et ils avaient invité pour l'occasion leurs anciens professeurs. Ce furent des retrouvailles bien émouvantes pour un moment très convivial et chaleureux.

La "Bourse" Flore Salmona, par Annette Weill-Tuckerman (promo 1937)



Dans le bulletin de l'Association des ancien(ne)s élèves du Lycée Molière, que je reçois régulièrement depuis que j'ai quitté le Lycée en 1937 (!), j'apprends chaque année l'attribution de bourses pour des études, des voyages et des séjours à l'étranger. Mais il y a une "Bourse" dont il n'a jamais été fait mention : celle qui a été attribuée l'été 1935 à Flore Salmona, élève de 3^{ème} A, pour participer à un séjour de trois semaines au Collège de Bures dans les Yvelines organisé par la R.I.S. (Réunion Internationale Scolaire), avec la participation de 50 jeunes de 12 à 18 ans, garçons et filles appartenant respectivement aux nationalités anglaise, française et allemande. (Il y fut ajouté en 1936 10 jeunes Américains.) Cette organisation, fondée par les Quakers, avait pour objectif de faire se rencontrer des jeunes issus des adversaires de la première guerre mondiale. Elle tenait chaque année, alternativement en France, en Angleterre et en Allemagne, des camps de vacances où on faisait du sport, visitait les monuments historiques de la région, jouait des pièces, chantait des chansons, et parlait ou essayait de parler la langue les uns des autres. La dernière session se tint en 1938, en Allemagne. Sur décision de nos parents cette année-là, ma soeur Geneviève,

deux ans et demi de plus que moi, également élève du Lycée, et moi-même n'y participâmes pas. La R.I.S. est restée un des meilleurs souvenirs de ma jeunesse. Je m'y liai d'amitié avec une jeune Allemande, originaire de Munich, qui se désolait d'avoir été "mobilisée" pour travailler dans une ferme (régime nazi) alors qu'elle aimait danser et s'amuser. J'y fis la connaissance aussi d'un Colonel allemand, également munichois, qui dirigeait le groupe allemand, et qui était foncièrement anti-nazi.

Toujours est-il que Flore nous enviait terriblement ces vacances. Petite fille sage, douce, jolie et charmante, elle avait une existence triste et passait beaucoup de temps à la maison. Elle avait perdu sa mère toute petite et son père l'avait mise seule, à l'âge de 5 ans, dans un train l'emmenant vers Paris, où ils avaient de la famille. Tous venaient de Constantinople - aujourd'hui Istanbul - où vivait une importante minorité juive. Flore habitait

Avenue Mozart avec son père, sa belle-mère, et son demi-frère Jacques. Leurs moyens étaient plus que modestes.

Ma mère, Germaine Weill, qui fut professeur d'histoire au lycée, et avait été Présidente de l'Association des parents d'élèves, travaillait à des manuels scolaires avec des historiens allemands pour y modifier le ton très nationaliste de part et d'autre et encourager la réconciliation franco-allemande. Et l'idée lui vint de faire en sorte que Flore puisse participer à la session d'été de la R.I.S. Les parents Salmona étaient beaucoup trop "fiers" pour accepter que notre famille offre le séjour à Flore. Ma mère demanda alors rendez-vous à Mlle Plique, Directrice du Lycée qu'elle connaissait bien, pour lui suggérer sa complicité. Et c'est ainsi que M et Mme Salmona reçurent une lettre signée de la Directrice du Lycée Molière les informant que leur fille Flore était récipiendaire d'une Bourse du Lycée, en coopération avec la Réunion Internationale Scolaire, pour lui permettre de participer à la session d'été de l'Organisation. Flore et notre petit groupe - nos cousins et amies de Lycée - y passèrent des vacances inoubliables.

Ce fut la fin d'une époque. Flore après le bac, devint secrétaire de Cécile Brunshvicg, alors membre (1ère femme) du gouvernement Léon Blum. Ma soeur Geneviève se maria avec un poète écossais et vécut le reste de sa vie à Edimbourg, où elle anima une association franco-écossaise. Ma mère, qui était alors Professeur au Lycée La Fontaine, se vit privée de ce poste par les lois de Vichy, et je dus interrompre des études de philosophie à la Sorbonne. Pour nous rapprocher de ma soeur, dont nous étions coupées, ma mère et moi (mon père étant mort en 1940) partîmes pour les Etats-Unis en décembre 1941. Ma mère rentra en France aussitôt après la fin de la guerre et je restai à New York où je fus recrutée par l'Office of War Information, une agence gouvernementale américaine, puis à l'Agence France-Presse (AFP), où je fus nommée au bureau de l'ONU dès sa création en 1945, jusqu'à ma retraite en 1983. Je rentra en France en 2003, rejoignant une de mes filles, chercheur en mathématiques au C.N.R.S., et mes trois petits-enfants.

De Flore, j'eus des nouvelles jusqu'en 1943, puis j'appris son arrestation, avec ses parents, par notre bonne d'enfants qui avait épousé un boucher et ravitaillait des membres de la famille. A New York, je rencontrai un journaliste allemande qui me dit avoir connu Flore à Auschwitz. Elle même en était réchappée, mais Flore pas.

Un Mariage en Australie ! par Béatrice Poutiers-Dang (promo 1996)

Que faire lorsque qu'une amie se marie à l'autre bout du monde ?... Y aller, me direz-vous ! La réponse est simple, mais il faut une certaine organisation pour mener à bien le projet... Et finalement, transformer le tout en une belle aventure !

Lorsque Perrine Parrod, mon amie depuis la classe de 6^{ème} à Molière, m'a invitée à son mariage à Melbourne, Australie, je n'ai pas hésité. Mais, avec 24h de vol dans chaque sens, pas question de n'y aller que pour le week-end ! Il fallait donc passer plus de temps sur place et prendre des vacances... Avec mon mari, nous avons décidé d'aller ensemble là-bas pendant 15 jours, avec notre petite Sixtine de 9 mois : pas simple, mais faisable.

Un voyage si lointain mérite que l'on visite le pays ! Notre choix s'est porté sur la côte sud-est de l'Australie, en partant de Sydney pour arriver 1200 km plus loin à Melbourne, pour le mariage le 24 Mars 2012.

Notre « road trip » s'organise donc, nous choisissons nos étapes et mais avec notre bébé, le changement de couchage quotidien nous semble compliqué à gérer...

Nous prendrons un camping-car : cela nous apportera le confort d'avoir en permanence tout ce qu'il faut pour notre fille à portée de main et la flexibilité de voyager sans contrainte.

Et puis, en Australie, c'est un mode de transport très courant : nous voyagerons ainsi « couleur locale » !

Le 13 mars, nous décollons pour Sydney. C'est la plus grande ville d'Australie, grouillante d'activité. Les buildings côtoient d'immenses jardins verdoyants, avec la mer en toile de fond. Le quartier chinois nous plonge dans un univers complètement différent. Le musée d'art moderne est un enchantement. Face au plus vieux quartier de la ville « The Rocks », où s'alignent les maisons en brique des premiers colons, l'opéra déploie ses écailles au-dessus de l'eau scintillante du port.

Au pied du « Central Business District », nous sympathisons avec un couple de français du même âge que nous qui visite Sydney avec leur bébé de 9 mois. Nous nous entendons si bien que nous décidons de dîner ensemble dans une sorte de pub, mais l'accès nous y est refusé car « interdit aux mineurs », et nos deux bébés en poussettes sont bien mineurs !!

Vient le moment du départ ; nous découvrons ce qui sera notre « Home sweet home » à 4 roues pour les 10 jours à venir. Nous avons la bonne surprise d'avoir un camping-car bien plus grand que prévu et aurons ainsi un meilleur confort grâce à cet espace supplémentaire.

La route est longue entre Sydney et Melbourne. En réalité, en Australie, tout est à une dimension autre que ce qui nous est coutumier en Europe. Nous prenons la « Princes Highway », autoroute de la côte sud. En fait d'autoroute, il s'agit de la principale (voire la seule) route qui suit la côte. Elle ressemble plus à ce que nous

appelons une Route Nationale chez nous : 2 voies séparées par une ligne jaune, vitesse limitée à 60 Mph (~90 km/h).

Nous marquons une belle étape dans le parc naturel de « Jervis Bay ».

Nous passons une nuit dans la nature, parmi les kangourous, sauvages mais pas farouches, qui se promènent tranquillement à quelques mètres de nous et des centaines de perroquets, dont les cris perçants accompagnent le coucher du soleil. Nous profitons des petites criques abritant des plages de sable blanc, fin comme de la farine, qui chante sous nos pas. Les pieds dans l'eau claire, je vois même une énorme raie passer juste à côté de moi !

Plus nous descendons vers le sud, plus il fait frais et humide, à l'inverse de ce que l'on trouve en France, puisque nous sommes dans l'hémisphère sud !

Après avoir traversé une forêt impressionnante pendant des dizaines de kilomètres, nous marquons une autre magnifique étape à « Lakes Entrance », à 350km à l'est de Melbourne. Elle est construite à l'entrée d'un chenal qui permet aux « lakes » de communiquer avec la mer. Ces eaux abritent toutes sortes de bateaux de pêche, bien protégés derrière une énorme bande de sable fin qui s'étend à perte de vue. Nous sommes étonnés de nous trouver pratiquement seuls à marcher sur la fameuse « 90 miles beach », qui comme son nom l'indique s'étend sans interruption sur 145 km, face au Pacifique !!

Encore plus au sud, nous découvrons la côte déchiquetée de « Cape Paterson ». Ses paysages de falaises verdoyantes plongent directement dans la mer, où les rouleaux en font un « spot » bien connu des surfeurs. Nous nous arrêtons pour profiter du panorama, mais le vent violent nous saisit et nous ne restons pas longtemps à l'extérieur, surtout avec notre bébé !

Avant de rejoindre Melbourne, nous faisons étape à « Phillip Island » pour observer de loin la plus grande colonie de lions de mer d'Australie. Nous allons également voir les « little pinguins » sortir de l'eau par milliers à la tombée du jour et rentrer sous les buissons pour passer la nuit. Nous avons la chance de pouvoir installer notre camping-car pour la nuit sur une plage de la côte nord de l'île, face à la mer !

Enfin, notre épopée touche à sa fin, nous rejoignons Melbourne.

J'ai l'immense plaisir de retrouver mon amie Perrine, avec laquelle j'ai passé 7 années à Molière, puis 5 ans en école d'ingénieur, et sa sœur, ancienne de Molière également, qui vit maintenant à Sydney !

Nous passons un moment de joie et d'amitié très fort pendant ce week-end de mariage, et nous ne sommes pas prêts de l'oublier !

Voilà comment un faire-part de mariage se transforme en un « road trip » familial, qui aboutit à un mémorable moment festif d'amitié partagée !

Ce voyage restera pour nous une véritable découverte de ce pays si lointain qu'est l'Australie, immense, époustoufflant et changeant.

« Travel broadens the mind », avons-nous appris en cours d'anglais à Molière, il me semble que cette expression illustre parfaitement ce que nous avons acquis par ce voyage !

Impressions d'un voyage insolite, par Diane Vernes Brown (Promo 1952)

Un voyage organisé au Viet Nam il y a cinq ans m'avait permis de passer quelques jours à Hanoi pour constater comment le Viet Nam, alors pays en voie de développement économique, serait l'année suivante considéré comme un pays développé. N'ayant pu me séparer de mon groupe pour voir la Baie d'Ha Long, je n'avait pu en rapporter qu'une carte postale en attendant de revenir au Viet Nam.

Quelles furent ma surprise et ma joie de trouver un paysage semblable à cette carte postale en arrivant à la baie de Phang Nga, en mer d'Andaman, au large de Phuket, en Thaïlande. Une guirlande d'îles et d'îlots longe la côte ouest d'une péninsule thaïlandaise au nord de la Malaisie. En effet, il s'agit de pitons calcaires atteignant parfois une hauteur de 200 mètres, le résultat de la décomposition de coraux il y a des millénaires. Le flux et reflux de la mer, rongéant ces pitons à leur base, permettent la formation de lagons à l'intérieur, alimentés à marée haute.

La Croisière

C'est à bord d'un catamaran de 11m50 de long (et aussi large que long) que mon mari et moi avons pu faire une croisière de huit jours organisée par le Cruising Club of America. Nous étions cinq à bord, parmi 170 personnes (surtout américains) réparties en une trentaine de bateaux à voile de location. Nos invités à bord étaient un ménage anglais – lui ancien officier de la Royal Navy qui servit à bord du bâtiment commandé par mon mari dans les années 1970. Nous étions tenus de rendre le bateau là où nous l'avions loué mais pouvions choisir un itinéraire à notre guise.

On se rappelle qu'en 2004 Phuket fut gravement frappé par le tsunami qui fit plusieurs milliers de morts.

Cependant nous n'avons pu constater les traces de cette catastrophe, provoquée par un tremblement de terre au large de l'Indonésie. Le gouvernement thaï, bien conscient de la valeur du tourisme dans cette région, a tout fait pour rétablir au plus vite les hôtels et les plages.

Nous sommes arrivés à Phuket un jour avant le commencement de notre charter, pour que nous puissions faire le ravitaillement pour la semaine de croisière. Grâce aux amis locaux de nos co-équipiers anglais, nous avons été conduits en voiture dans une grande surface, puis dans une épicerie de luxe où on pouvait tout trouver. Il est important de prévoir avec précision les besoins et les goûts des co-équipiers sur un bateau, car la place pour le stockage est limitée aussi que l'emplacement du chargement, car tout doit résister aux coups de roulis. Nous comptons dépendre des produits locaux en ce qui concerne le poisson, la volaille, les légumes et les fruits. Enfin, si on ne craint pas la nourriture locale épicée (et parfois fortement épicée!), nous pourrions compter sur des arrêts dans des petits hôtels ou restaurants au cours de la croisière. Rien n'était plus appréciable que d'appréhender un pêcheur local, qui venait rapidement dans sa pittoresque barque nous vendre sa prise toute fraîche (langoustes, grosse crevettes, bar, etc.).

C'était également l'occasion d'admirer ce paysage « à la baie d'Ha Long » en toile de fond, avec les bateaux locaux en forme de cure-dents. Ceux-ci étaient propulsés par un moteur diesel (souvent arraché des voitures), monté sur l'arrière du bateau et faisant tourner une hélice au bout d'un arbre de trois mètres de longueur, d'où leur nom: long-tail. Le bateau est dirigé en poussant le moteur d'un côté à l'autre, système curieux mais efficace. C'est le jour de notre départ que s'est effectué le contrôle du bon fonctionnement du bateau : drisses et écoutes, ancre, moteur, gilets de sauvetage, pompe de calle – et surtout opération des commodités maritimes. Finalement, nous avons appareillé avec un vent anormalement fort pour la saison. Mais notre catamaran appréciait beaucoup cette pression supplémentaire, car ce type de bateau n'est pas connu pour son agilité par vents légers.

Voyager en bateau à voile, voire en bateau à moteur, nécessite un respect constant pour l'environnement, la profondeur de la mer (pour ne pas s'échouer ou heurter un caillou inaperçu), les courants et la marée, et surtout les vents. Les calmes ou vents contraires imposent l'utilisation du moteur : bruit pénible, mais souvent une nécessité. Aujourd'hui, avec des communications électroniques, le GPS, des cartes sur écran, la navigation est facilitée. Mais le mot d'ordre de tout marin est: la vigilance constante!

Nous étions en zone tropicale, donc le soleil ne se levait pas plus tôt qu'à Paris et ne se couchait pas plus tard en cette période de l'année. En général, nous n'avons pas eu trop chaud, car lorsque nous étions dans un port, nous pouvions nous brancher sur le courant électrique du quai pour faire marcher la climatisation installée à bord. Dans la région de Phuket, l'eau n'est pas potable; et même bouillie, elle avait un goût détestable. Nous avons fait une bonne provision d'eau en bouteille, augmentée à plusieurs reprises. Outre le plaisir de nous baigner en mer dans une eau de température agréable, nous nous occupions de faire marcher le bateau, préparer les repas – et nous détendre.

Les organisateurs de la croisière avait désigné trois rendez-vous où tout le monde devait se retrouver: au début, à la fin et à mi-croisière. Ce dernier eut lieu sur la terrasse d'un hôtel sur l'île Phi-Phi Dong. Tous les bateaux étaient mouillés à l'ancre au large ; il fallait se rendre à quai avec les embarcations gonflables. Nous avons été accueillis par un dîner buffet, généreusement garni de plats plus ou moins relevés. Ensuite il y eut une démonstration de danse classique, basée sur des légendes thaïes. Les danseuses et danseurs portaient des jupes portefeuilles en soie, richement garnies de fils dorés. Le corps était incliné avec les genoux pliés; les bras retenaient toutes l'attention des spectateurs, car chaque mouvement des mains traduisait, semble-t-il, une émotion particulière.

La dernière soirée fut la plus réussie. Nous étions cette fois accueillis sur une plage de Phuket par un très jeune éléphant d'un mètre et demi de haut. Avec sa trompe, il entourait le cou des dames voulant le caresser. Je ne manquais pas l'occasion d'être attirée par son charme et de le récompenser en lui offrant un bouteille de lait qu'il était avide d'avalier. L'opération fut délicate, car il fallait placer le biberon assez loin dans sa gorge...

Pour conclure cette soirée, nous avons suivi une coutume locale pour marquer un événement, en allumant une bougie placée dans une lanterne en papier. La chaleur de la bougie fait monter la lanterne dans le ciel. Nous étions une soixantaine qui avons fait cela ensemble, avec le résultat que les cieux étaient remplis de ces points de lumière. C'était vraiment féérique.

Alors, au revoir Phuket. Il fallait commencer le voyage de retour. Nous prîmes l'avion pour Kuala Lumpur et ensuite, pour Dubaï.

Dubaï

Et pourquoi Dubaï? Mon mari voulait revoir un jeune ménage ami dont le mari s'y trouvait pour son travail dans une boîte américaine de gestion financière. De mon côté, il me semblait que des photographies de Dubaï suffisaient pour me donner une idée du site, sans avoir besoin de m'y rendre.

Une fois arrivés dans l'aéroport, plus étendu que Roissy-Charles de Gaulle, avec des aérogares plus hautes que des cathédrales (pour pouvoir accueillir les gigantesques A-380), j'ai fait taire mon dédain. Tout d'un coup, je me sentais comme un personnage de jeu d'enfants, situé dans une devanture de magasin de jouets. Tout était neuf, propre, rangé, automatique. Et vus de l'avion atterrissant, la mer était bleue, le désert crème et les gratte-ciels dominant tout, comme des tours Eiffel scintillant jour et nuit.

L'accueil était réglé comme un ballet. Les queues parfois longues n'étaient pas oppressantes; on pouvait respirer un air climatisé en diable. Les voyageurs semblaient venir de partout. Ceux de pays musulmans pouvaient être vêtus à l'europpéenne (parfois d'une manière dévergondée), les autres portant le voile traditionnel. L'ordre, la politesse et le sourire régnaient.

Nous avons appris par la suite que les travailleurs assurant la construction et les services de base de la ville, venant d'Asie, d'Afrique et de l'Europe orientale, étaient logés dans des ensembles exécrables, loin des centres touristiques. De plus, 90% des habitants à Dubaï ne sont pas indigènes!

Une grande liberté régnait dans les tenues vestimentaires, mais attention dans le cas d'un accident automobile avec un indigène: l'étranger a toujours tort. Néanmoins, si un voleur est surpris en flagrant délit, il perdra sa main. Ainsi le voyageur se sent en sûreté dans les rues, tant dans les souks que dans les ascenseurs montant aux derniers étages d'immeubles de 200 mètres. Il s'agissait cette fois de pitons terrestres continuellement éclairés. Bien que tant de nationalités différentes se côtoient à Dubaï (nous serions tentés de penser à la tour de Babel), la lingua franca est l'anglais à tous les niveaux. En outre, il y a beaucoup d'interprètes parlant le russe et le chinois. Mais pourquoi diable construire à si grande échelle lorsque le désert est immense et que l'on peut s'étendre en mer? Bien que le fond des richesses de l'émir de Dubaï fut basé sur le commerce maritime – ce petit port étant historiquement la plus importante plaque-tournante du Golfe Persique depuis des siècles – c'est la découverte de gisements de pétrole au large de sa propre côte dans les années '60 qui a amorcé les constructions extravagantes. Et ce qui est construit doit être plus grand, plus moderne, plus imposant qu'ailleurs. En même temps, l'émir de Dubaï mène une politique pour assurer l'avenir de son pays après l'épuisement de ses ressources pétrolières. Il a donc misé sur le secteur financier dont les bâtiments imposants doivent inspirer confiance.

Nous avons dîné dans un restaurant situé au 122ème étage du plus haut bâtiment au monde, le Burj Khalifa. De là, nous pouvions voir les jeux de lumières étonnants dans les gigantesques fontaines au pied du bâtiment. Mais, de jour, l'activité de bureaux reprenait, à côté des « shopping malls » où se trouvaient absolument toutes marques de luxe de tous pays. La circulation avait l'intensité des grandes villes du monde entier. Des grues partout montraient qu'en dépit du choc financier de 2008, Dubaï continue à grandir. Dans notre monde pessimiste, Dubaï semble inspirer le contraire.

Ainsi, 16 jours passés dans des circonstances et des endroits aussi différents les uns des autres, provoquent chez le visiteur une abondance d'impressions et de réactions difficiles à décanter. Peut-être que plus tard, à l'occasion d'autres voyages, je parviendrai à mettre de l'ordre dans l'agréable désordre de ce récent périple.

Mémoire de deux pucelles ou Les ficelles du métier !

« Il était une fois deux petites filles qui ne se connaissaient pas encore. Nous les nommerons pour la commodité de l'histoire, Torpille et Flafla. Elles nourrissaient le même rêve : celui d'entrer dans cet univers à la fois terrifiant et attrayant, le lycée Molière. Enfin, le grand jour arriva. Torpille et Flafla, le cœur battant et dans leurs petits souliers, reprirent assez d'esprit pour se précipiter au premier rang sous l'œil indifférent de la déesse en chaire. Leurs regards se croisèrent et, de cette rencontre, naquit une éternelle amitié.

Quand Flafla rentre chez elle, exténuée et ravie, elle énonça ces simples mots : Maman, y'a une p'tite fille qu'est très gentille, elle s'appelle Torpille. »

Ainsi commence un récit de nombreuses anecdotes sur la vie au lycée Molière dans les années 1942-43 : nous vous proposons un extrait dans ce bulletin, et si cela vous plait, nous mettrons la suite dans les bulletins des années prochaines.

Un peu de nuances, un peu de nuances

L'effectif des élèves s'étant considérablement accru, il devint nécessaire d'aménager une salle de classe au second étage, à côté des combles. Notre cours de musique s'y déroulait régulièrement. Notre professeur portait constamment une sorte de toque en feutre parsemée de petits clous dorés et fut immédiatement baptisée 'Passage clouté'. A la fin de la récréation, nous étions censées nous rassembler, sous la houlette de Torpille et Flafla promues au grade de chefs de classe, dans la galerie du premier étage pour gagner en bon ordre la salle qui se trouvait en face de la porte qui conduisait au grenier.

Un jour, une demi-douzaine d'élèves ne résistèrent pas à l'envie de bifurquer à droite et de passer dans le grenier. Quand le professeur fit l'appel, elle s'inquiéta de ce grand nombre d'absentes. Nous fîmes semblant de nous consulter. Flafla et Torpille lui firent valoir qu'elles aient dû arriver en retard, qu'elles se trouvaient sûrement encore au premier étage et proposèrent d'aller les chercher. Passage clouté, méfiante à juste titre, déclina leur offre. En son absence, les dissidentes en profitèrent pour regagner leur place à toute vitesse. Quand elle revint, la classe, anormalement tranquille, était au grand complet. Notre air innocent ne l'a certainement pas abusée mais l'heure de son cours était largement entamée... On peut se demander si elle a fini par résoudre l'énigme que lui a posé ce tour de passe-passe... Passage clouté n'était pas encore au bout de ses peines. Flafla et Torpille occupaient la table accolée à la chaire et donc hors de sa vue. A ses exhortations de faire un peu de nuances dans notre interprétation, ces deux pestes chuchotèrent à leurs camarades : Quand nous lèveront la main, vous hurlerez, quand nous l'abaisserons, vous chuchoterez. La consigne fut fidèlement observée au grand dam de notre infortuné professeur.

Je vous ai à l'œil !

Mademoiselle Bigoudin professeur adjoint, est le prototype d'une race d'êtres inutiles communément appelées 'les pionnes'. Un but : empoisonner la vie des élèves. Une occupation : se décharger autant que faire se peut sur d'autres de leur propre travail. Un rêve : égaler les professeurs titularisés. En somme, un tas de refoulées. Les études surveillées où est réunie la pègre d'un lycée leur donnent l'occasion d'exercer un semblant d'autorité. Apercevant une fois de plus Torpille et Flafla, des habituées du lieu en raison de leur comportement frondeur, Mademoiselle Bigoudin leur dit d'un ton sans réplique : - Venez au premier rang que je vous aie à l'œil. Les deux fortes têtes, traînant la savate, s'installent à leur place avec une moue de profond dégoût. – En tout cas, je refuse de me taper les moyennes, fait Flafla. Torpille enchaîne : - Nous avons mieux à faire.

Les deux commères s'affairent en silence à la construction d'un bateau en papier. Mademoiselle Bigoudi, après quelques rappels à l'ordre, fatiguée d'aboyer, se ronge les ongles d'un air mélancolique. Torpille se lamente : - On a bien le bateau, mais pas la mer. - Minute, ma vieille, rétorque Flafla qui avec ses genoux transforme la table en mer houleuse.

Mademoiselle Bigoudi, toute à la crasse qu'elle prépare à sa chère collègue, Madame Abel, ne s'aperçoit d'abord de rien. Les deux capitaines s'oublient jusqu'à chantonner « Y'a du roulis, y'a du tangage ». Soudain, tel le monstre du Loch Ness, Mademoiselle Bigoudi apparaît à l'horizon. Flafla prend les devants, roule en boule quelque feuilles de papier et les cale sous un des pieds de la table en grommelant : - C'que l'matériel est déglingué ici ! Mademoiselle Bigoudi choisit d'ignorer cette remarque et se rassoit. Torpille verdissante à Flafla ; Ben, dis donc, j'avais presque le mal de mer.

La cloche sonne. Mademoiselle Bigoudi, une clé à la main, court à sa dernière invention : une petite boîte à lettres qui porte cet avis : « Prière aux élèves de 1ère de déposer ici pétitions et mots d'absence ». Ainsi les cahiers de présence et d'absence étant confiés aux bons soins de Mesdemoiselles Lafève et Lalisce, le rassemblement des carnets de notes aux deux chefs de classe, elle pourra se retirer dans la salle des professeurs-adjoints où, le derrière au chaud, elle se plongera avec délice dans la lecture du dernier roman à l'eau de rose de Madame Delly. Lorsqu'elle ouvre la boîte, elle y trouve un abondant courrier. Mieux vaut, pour ménager les candeur du lecteur, ne pas en dévoiler la teneur...

A suivre.... les aventures de Torpille et Flafla, rédigées par Catherine Fannièrre (promo 1944)

Suzanne Bompard (promo 1939) a parlé de sa très grande amie Fanny Feigenberg au téléphone à Mme Poutiers qui retranscrit ici cette conversation. Elles avaient quittées toutes les deux Paris le 4 août 1939 et s'étaient retrouvées à Grenoble en 1941-1942 à l'âge respectif de 21 et 23 ans. Fanny n'avait pas eu le temps de se faire faire des faux papiers. Pour aider une de ses amies, Fanny a pris le train mais s'étant endormie, elle a été réveillée au moment du passage de la ligne de démarcation, alors qu'elle aurait dû descendre bien avant. C'est ainsi qu'elle a été arrêtée, déportée à Auschwitz où elle a retrouvé un professeur d'anglais de Molière, Mme Rocher en 1944-1945. Mme Rocher est revenue du camp, mais pas Fanny, morte en déportation. Son père, dentiste rue Erlanger, avait été également déporté dès 1941 ; sa mère et sa sœur Micheline ayant été cachées par une famille protestante ont survécu à la guerre. Tous les ans pendant de très nombreuses années, Suzanne Bompard venait assister à la cérémonie. Depuis quelques années, ne pouvant plus se déplacer de sa province en raison de son âge, c'est Suzanne qui offre les fleurs de la jardinière devant la plaque sur laquelle est gravée le nom de Fanny, sa très chère amie. Voilà comment le lycée Molière crée des amitiés éternelles....

V – CARNET DE L'ASSOCIATION

DISTINCTIONS : Marie-Christine HELLMAN (promo 1968) a reçu la médaille d'argent du CNRS en 2012

NAISSANCES : Naissance d'une petite Alix chez Perrine Parrod (promo 1996) et Malcom Sharkey le 27 décembre 2012 à Melbourne (Australie).

DECES :

Mme Annette Schil est décédée en janvier 2012, mais nous ne l'avons pas appris avant la parution du bulletin 2012. Elle était venue plusieurs fois témoigner auprès des élèves de son rôle d'infirmière-ambulancière lors de la 2nde guerre mondiale. Elle répondait à toutes les questions avec une grande gentillesse et affirmait qu'aucune question n'était stupide et qu'il fallait toujours dans la vie poser les questions qui tenaient à cœur, sinon on aurait une vision tronquée de l'existence...

Nous avons appris récemment le décès de Madame Irène Imenitov-Geftman en 2011.

Par son absence à la cérémonie de janvier 2013 alors qu'il y venait fidèlement tous les ans, nous avons su le décès de Monsieur Abelson, frère d'Erna Abelson morte en déportation.

Aux familles endeuillées, nous adressons nos sincères condoléances et l'assurance de notre amitié d'ancien(ne)s de Molière.

Compte de résultat

Recettes		Dépenses	
Cotisations	1305	1/10 coupons 2010 versé en fonds propres	112,39
Coupons	1180,91	Droits de garde	48,46
Variation du portefeuille	-3709,96	Bulletins	1207,96
Dons	1192,96	Affranchissement et divers	1588,22
Divers	30	Dons, bourses	1500
Total Recettes	-1,09	Total dépenses	4457,03

Résultat	-4458,12
-----------------	-----------------

Bilan

Actif		Passif	
CL 40090Q	6050,66		
CL 835132Q	2248,69	Fonds propres	43034,18
Portefeuille 40090Q	13550,46	Résultat	-4458,12
Portefeuille 835132Q	16726,25		
TOTAL	38576,06	TOTAL	38576,06

BULLETIN d'INSCRIPTION / REINSCRIPTION

Promotion (année de terminale) ou années passées à Molière.....

NOM Mme, Mlle, M.....

NOM de jeune fille.....

Prénom.....

Situation familiale.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Téléphone.....

Profession ou Études.....

e-mail

- Verse sa cotisation 2013 (voir aussi tableau des dons)

Sociétaire/Honoraire : au moins 15 € - Étudiant 5 € - Hypokhâgne/Khâgne de Molière 3 €
 Paiement par chèque à l'Association des Ancien(ne)s Élèves du Lycée Molière ou par
 virement bancaire **IBAN FR36 3000 2004 2800 0004 0090 Q96 – BIC CRLYFRPP**

- Participera au buffet du samedi 20 avril 2013 à 12h OUI NON
 Apportera du sucré du salé des boissons

✕.....

BULLETIN DE VOTE (5 membres à élire)

À envoyer sous double enveloppe fermée

ou à remettre lors de l'Assemblée Générale du **samedi 20 avril 2013**

Membres proposés :

- Amandine POUPARD, membre sortant
- Florent TRE COURT, membre sortant
- Matthieu VIALETAY, membre sortant
- Catherine HERVÉ-GILBERT, membre sortant
- Mireille CHERCHEVSKY-BERNARD, membre sortant

